

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-2248-3

© ODIN & FRIGG

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## Remerciements

Il y a un temps pour tout et le moment est venu pour moi, pour nous, d'écrire, de transmettre et d'informer ce que j'ai vécu, il y de nombreuses années. D'informer ce que les animaux ont vécu aussi mais surtout...ce qu'ils sont capables de faire car c'est grâce à eux que nous avons pu écrire ce livre, grâce à cette mémoire ancestrale, qu'ils ont des faits, des lieux qu'ils ont connus.

Je remercie donc, tout particulièrement, mon cheval guide de l'Univers, mon tigre Totem, tous les animaux « à point blanc » (Âme Originelle), le petit mammouth qui a été exterminé, le dinosaure volant qui lui aussi a été exterminé, le Dodo de Maurice qui a lui aussi été exterminé dans l'œuf. Je remercie les animaux que j'ai dû laisser sur place lors de la catastrophe et qui sont morts. Je les remercie tous de leur coopération.

Ils attendent tous ...la sortie de ce livre qu'ils liront au travers de vous.

ODIN

Rebâtir une histoire cohérente, travailler méthodiquement la chronologie des faits, prendre le risque de contredire certaines idées reçues à propos de la mythologie Nordique : tout ceci a été possible grâce à la contribution active et passionnée des animaux. Nous avons pris plaisir à les écouter à notre manière, à livrer avec émotion une version inédite de la saga d’Odin. En donnant la forme d’un roman d’aventures à indices, qui même si l’action se situe « aux temps légendaires » « au pré-moyen âge » et aux 21 siècles, a sans aucun doute quelque chose à transmettre aux lecteurs d’aujourd’hui. Les fils du passé, du présent et de l’avenir sont tissés par l’Univers. Merci à tous les animaux de votre fidélité, de votre constance et de l’amour que vous savez partager.

**FRIGG**

# *Sommaire*

Chapitre I : Voyage en Norvège : le déclencheur

Chapitre II : Les animaux et la communication animale

Chapitre III : Le grand voyage

Chapitre IV : L'installation sur les rives de la Risle

Chapitre V : L'organisation des raids Vikings

Chapitre VI : L'unicité du Drakkar

Chapitre VII : Les pouvoirs d'Odin

Chapitre VIII : Les animaux d'aujourd'hui

# Chapitre I

## Voyage en Norvège : le déclencheur

Un voyage en Norvège...oui... oui !!

Un voyage en Norvège que nous avons organisé ma femme et moi a été le déclencheur, pour nous, d'un grand jeu de piste que nous allons suivre mais qui avait été organisé, orchestré, depuis très longtemps, par l'Univers.

En Norvège, nous avons vu le soleil de minuit, les îles Lofoten, l'immensité des paysages au-dessus du cercle polaire. Nous avons, visité une ferme Viking à Borg, ramé sur un Drakkar. En Norvège, nous avons surtout été, intensément, **observés par les animaux**.

A partir de ce voyage, TOUT s'est enchainé ! TOUT s'est accéléré au niveau les événements !

Nous sommes, à chaque instant, à la chasse aux indices.

Nous avons pris l'avion à Paris : destination Oslo « **la terre des Ases** » la capitale : la plus grande ville du royaume de Norvège, en Europe du Nord, à l'ouest de la péninsule Scandinave.

**Arrivée à Oslo le 18 juin**

Nous avons choisi Oslo parce qu'il y a un grand musée à visiter : le musée des navires vikings (en norvégien Vikingskipshuset - La maison des navires viking). Il se trouve à Bygdøy Huk Avery 35, une péninsule à l'ouest de la ville d'Oslo. Il abrite essentiellement les navires vikings trouvés à Tune, Gokstad, et Oseberg (près des fjords d'Oslo), sur trois tertres funéraires.

On peut y voir diverses autres pièces, dont un chariot viking et des découvertes faites au cimetière de Borre (petits bateaux, **des luges**, un traineau, un lit, des textiles et des ustensiles domestiques). Dans ce musée, nous avons pu voir des bateaux vikings les mieux conservés au monde.

Notre grande surprise fut d'apprendre que ces navires vikings avaient été ensevelis plus de 1100 ans pour transporter leurs importants vikings dans le royaume des morts.

Nous avons également visité le musée d'histoire naturelle d'Oslo, dédié à la connaissance et à la sauvegarde du patrimoine naturel de Norvège. Nous avons vu des dizaines d'os de **dinosaures** et aussi un scorpion de mer datant de 400 millions d'années. La partie dédiée à la zoologie présente des spécimens nationaux dont le Grand Pingouin (*Pinguinus impennis*). Le célèbre fossile du primate baptisé Ida est exposé dans l'une des salles du rez-de-chaussée. Nous avons admiré des fragments de météores, de nombreuses pierres qui expliquent l'histoire naturelle de Norvège mais également des morceaux de roche lunaire. Le

jardin botanique est une pure merveille avec, entre autres, ses 1.450 variétés de la flore montagnarde au milieu de chutes d'eau reconstituées.

Nous avons pu admirer, une statue représentant **un tigre** , sur la place Fridtjof Nansen (sur le côté nord de la mairie), et un bronze de plus grande dimension du même symbole étant dressé sur Jernbanetorget (place de la Gare), ainsi que d'autres en divers endroits de la capitale, notamment à Furuset. Oslo a été surnommée la « **Ville du tigre** ») Tigerstaden.

Après Oslo, nous avons pris l'avion pour Narvik (1390 km au Nord d'Oslo) et là nous avons loué une voiture à l'aéroport.

Narvik est une jolie ville du Comté de Nordland, située à 220 kilomètres au nord du Cercle polaire arctique, Nous avons poursuivi notre voyage vers Les îles Lofoten. En juin le soleil de minuit est présent. Le soleil ne descend pas sous l'horizon : donc il n'y a pas de nuit !

Les îles Lofoten surnommée « **pied d'un lynx** », au nord du cercle polaire, sont un archipel appartenant à la Norvège. Nous avons choisi de loger dans ces cabanes de pêcheurs, Rorbu, lieux d'existence pour les pêcheurs à rames, construites sur pilotis au-dessus des eaux du port de Ballstad, dans l'île de Vestvågøy .

Nous sommes allés à Borg afin de découvrir le lieu de vie d'une famille Viking. Mettre les pieds là où ils avaient réellement vécu.

Le musée viking reconstitue la vie quotidienne de ces paysans-guerriers, pêcheurs et commerçants de l'époque Viking. Il est installé sur les fondations de la ferme viking de Borg de 83 m de long, découverte sur ce terrain.

Elle a été reconstruite, en bois et toute en longueur, avec une quinzaine de mètres de côtés. Nous apprenons que cette grande longère, siège de l'un des plus puissants seigneurs viking de la Norvège du Nord est la plus grande au monde. Plusieurs objets exposés dans les vitrines du musée prouvent que les Vikings des Lofoten étaient déjà en relation avec des pays méditerranéens comme la France et l'Espagne.

Devant le musée, **des chevaux** broutent paisiblement. Il n'y a rien qui tente autant un cheval qu'une belle touffe d'herbe verte. En cette saison, à Borg, elle est très verte ! Ils lèvent la tête et nous observent attentivement. Leurs regards sont intenses. En liberté, le cheval se déplace constamment. Il est nomade à l'origine et a donc l'habitude d'être très sélectif dans le choix de ses herbes. Au bout d'un certain temps, il aura mangé une partie de l'herbe jusqu'aux racines et laissé une autre partie sans y toucher. En liberté, une fois qu'il a prélevé ce qui était bon pour lui, le cheval quitte la pâture broutée, piétinée et souillée pour de la nouvelle herbe. Les chevaux du musée m'interpellent « mentalement » en me



faisant comprendre que leurs herbes leur conviennent toujours.

Une petite histoire nous est contée pour évoquer la grande histoire Viking !

Le film raconte l'histoire d'Åsa et d'Harald Belle chevelure, enfants d'adversaires, séparés pour cause d'exil.

Åsa a des visions et communique avec les esprits. Elle a des prémonitions, de guerre et d'exil. Les Vikings pouvaient intervenir sur leur destin qui n'était pas toujours perçu comme inéluctable. Le recours aux magiciennes était un moyen de questionner les esprits et de s'en servir pour exécuter les ordres. Nous voyons dans ce film l'utilisation de la magie pour la guérison, porter bonne chance, contrôler le climat, susciter le gibier et le poisson, la virilité, rechercher les choses cachées dans les domaines de l'esprit ou matériel etc.

Nous admirons le courage du chef Viking qui n'a pas voulu se soumettre et est donc parti en pionnier pour le pays d'Islande. Nous prenons connaissance d'une tradition : des amulettes (gullgubbe) enterrées sous un pilier à la mort d'un chef. Beaucoup de gullgubbe qui ont été trouvés représentent un homme et une femme face à l'autre, s'embrassant parfois. Une interprétation commune du motif de l'homme et la femme est qu'il symbolise le mariage sacré.

Après le film, nous passons dans la salle des objets, où les fouilles de Lars Stenvik sont exposés sous vitrines : Bijoux, épées, outils, costumes, des verres allemands du VIIIème siècle, des fibules à coquille de bronze, des bijoux d'ambre, un peigne et une cuiller en os de baleine , un couteau de tissage de même matière qui servait à passer le fil de trame dans la pièce tissée.

En longeant les parcs à vaches, cochons, moutons, chevaux et autres animaux traditionnels vikings, nous accédons à la grande halle. C'est une suite de stalles intérieures montées sur parquet qui peuvent se séparer par des cloisons d'osier ou de toile. A gauche, la chambre d'habitation avec les lieux de vie (lits, table et bancs de restauration) et les ateliers d'hiver : filage et tissage, travail du cuir, meulage et pétrissage de la farine, séchage et préparation des champignons et herbes, conserves, couture, réparation des armes, menuiserie, etc.

Vient ensuite la salle de banquets avec foyer central dont la fumée s'échappe par une ouverture du toit, autour duquel se tiennent le Trône du chef, en **bois**, orné des piliers d'entrelacs, puis les tables et bancs des convives, perpendiculairement.

La soupe au mouton mijote dans la marmite au-dessus du foyer central. C'est l'hydromel, la boisson des dieux à base de miel et d'herbes qui remplit les verres. Nous avons adoré cette soupe nommée « lambbroth » servie avec une crème et une sorte de pain.

Un festin viking est toujours un spectacle où la cuisine semble parfumée au goût des histoires contées. Nous écoutons avec grande attention un récital de chants vikings, préparé par un groupe de femmes.

Nous avons fini notre visite en « ramant » sur un drakkar. Il est une copie du Gokstad de 23.3 m de long et 5 m de large, à 16 paires de rames, datant de l'an 900 et trouvé en 1880 dans la province de Vestfold.

Un détail me frappe. Mon regard est attiré vers la rive : un cheval à robe totalement noire, la crinière hérissée, un peu mythique ou légendaire, nous observe. Il est remarquable par sa présence, son charisme et sa puissance, Son regard est particulièrement intense, il me laisse instantanément une empreinte indélébile ! (Je comprendrai bien plus tard que c'est mon cheval guide !)

En remontant vers le musée, nous passons devant ce cheval. Mes mains sont attirées vers lui. Je le caresse et lui demande en plaisant : « Pourquoi tu me regardes ainsi, tu me connais ? Il répondit affirmativement par un mouvement de la tête.

Avant de quitter le musée, petit tour par la boutique. Ma femme insiste pour que je lui achète un Gullgubbe en métal précieux à mettre autour du cou. J'accepte : je lui mets autour du cou et dis en plaisantant : mariage sacré ! Nous nous sommes mariés un 18 juin : même jour que notre

arrivée à Oslo. Aujourd'hui encore : elle le porte son « Gullgubbe ».

Nous rentrons au rorbus « la tête hors du temps »

### **Retour par avion à Oslo : « la terre des Ases ».**

Notre retour à Oslo fut marqué par un évènement très amusant : ma femme s'endort puis soudain vers 2 h du matin je la vois se lever du lit, marcher à quatre pattes. Elle est par terre, accroupie, en train de faire des gestes. Je comprends qu'elle dort toujours et qu'elle doit vraisemblablement être somnambule. Comme il n'y a pas de nuit à cette époque de l'année en Norvège, je peux parfaitement distinguer ses gestes. Elle attache quelque chose...

Je lui demande avec une voix douce ce qu'elle fait et elle me répond : « j'attache les moutons » « j'attache les moutons ».

Je me retiens pour ne pas la réveiller en riant aux éclats...et la voilà repartie à l'autre bout de la chambre « à attacher les moutons »

Elle parle fort : « Fais monter les chevaux » puis « dépêche-toi le Drakkar doit partir... Fais monter les vaches et prends les lapins... ». La suite de ses propos reste incompréhensible comme si elle parlait une autre langue. Je ne comprends pas

ce qu'elle a et pourquoi elle s'agite ainsi. Le lendemain matin, je la questionne. Elle ne se souvient de rien.

**Ce voyage en Norvège a servi à déboucher les canaux, à faire surgir des faits et nous rappeler qui nous étions auparavant !**

Retour par avion à Paris.



# Chapitre II

## Les animaux et la communication animale

Quelques mois après notre retour de Norvège, je tombai en retraite, je veux dire... je pris ma retraite ce qui me permit de continuer à plein temps la construction de notre maison. Cette maison se situe en Normandie en bordure de la Risle.

Quelques mois après notre retour de Norvège, à la retraite, j'eus un fort désir de m'occuper d'un cheval. Il faut dire que j'ai toujours voulu à ma retraite m'occuper d'un cheval, ça me rappelait celui de mon grand-père et, en activité, je n'avais pas le temps.

Nous avons trouvé ce cheval par une association, et comme il avait toujours vécu avec son petit frère, ma femme a insisté pour que nous prenions les deux. Nous avons acheté les deux.

Les chevaux, étant des animaux particuliers, hypersensibles et très réceptifs, nous avons développé avec eux **la communication animale**. Il était important, pour nous, qu'ils retrouvent un équilibre, ayant été maltraités et encore sauvages. Nous avons décidé, pour ne pas les affoler